

QUELQUES ELEMENTS POUR DIFFERENCIER EN CLASSE

Différencier ne permet souvent pas d'atteindre les mêmes compétences pour tous les élèves. Il faut se donner comme objectif de faire progresser chacun et essayer de développer les compétences minimales pour tous. Cependant, toutes les questions que tu te poses, montrent que tu penses déjà dans cette direction. Le reste est affaire de travail à mettre en place pour que pour toi cela devienne facile voire naturel. Ton expérience en maternelle t'a aussi donné l'habitude de conduire différentes activités en même temps. En élémentaire, cela peut se faire de la même manière.

Différencier est indispensable mais il faut que cela soit adapté au contexte et aux habitudes de l'enseignant. Il faut choisir un domaine, le travailler en profondeur mais ne pas vouloir être exhaustif dans tous les domaines. Cela prend beaucoup de temps, d'énergie pour l'organisation et la préparation. C'est pourquoi il est important de prendre son temps et de travailler de manière précise sur un domaine à la fois.

Plusieurs niveaux d'intervention sont envisageables :

1. Différencier en amont

➤ Travailler en matière de prévention.

- Il s'agit d'identifier tous les prérequis nécessaires à l'apprentissage
- Il s'agit de repérer tous les éléments qui peuvent poser des difficultés aussi bien en matière d'implicite dans la classe (niveau cognitif) que d'un point de vue instrumental (matériel, procédure...).
- Il s'agit enfin, de présenter aux élèves qui semblent les plus fragiles en regard des éléments précédents, la notion, le sujet qui va être abordé afin de leur permettre de centrer d'emblée leur attention et leurs propositions sur ce qui va être travaillé.

2. Différencier pendant la tâche en prenant en considération :

➤ La complexité

- Jouer sur la nature de l'étayage :
 - Documents plus ou moins institutionnalisés (livres, cahiers, répertoires, dictionnaire...) mis à disposition pour l'aide et l'appui
 - Présence d'une personne ressource (maître, élève, tuteur, groupe...)
 - Degré d'autonomie par rapport à la tâche (avec guide papier, avec guide visible mais à distance, avec guide non visible et à distance pour travailler la mise en mémoire, ...). Par exemple, avec l'appui d'un guide méthodologique dont l'élaboration aura fait l'objet d'un travail collectif ou en petits groupes dans le cadre de l'aide personnalisée ou dans un atelier de différenciation en classe. Cela peut être une grille de relecture mais ce pourrait tout aussi bien être une grille de pas à pas, conçue comme une aide en temps réel.
- Jouer sur la nature de la consigne :
 - A construire à partir des documents à disposition sans aide
 - A mettre en relation avec les contenus présents sans aide
 - A reformuler par l'élève pour évaluer le niveau de compréhension
 - A mettre en relation avec les connaissances sur lesquelles il va s'appuyer pour y parvenir

- Jouer sur le nombre de concepts et de notions en jeu
 - Faire varier le nombre de compétences à maîtriser pour réaliser la tâche demandée
 - Identifier avec les élèves ces compétences nécessaires à la réalisation de la tâche
 - Laisser les élèves les identifier

- La quantité (en relation avec la nature de la tâche et le nombre de compétences en jeu)
 - Quantité des documents et de textes proposés pour faire l'activité
 - Surlignage des éléments et des mots clés
 - Questions intermédiaires et qui guident le raisonnement de l'élève
 - Questions subsidiaires

- La nature

NB : la forme des activités particulièrement celles en ateliers, génère bruit et perturbations. Il faut du temps et un cadre de travail précis (règles de vie et de fonctionnement) afin que les comportements et les postures requis se mettent en place. C'est pourquoi il faut de la régularité pour que les élèves profitent du contenu en faisant passer au second plan la posture nécessaire.

- Tous les élèves font la même tâche avec un niveau d'étayage différent
- Les élèves travaillent sur des domaines disciplinaires différents (cf travail en ateliers en maternelle tout à fait transposable en élémentaire)
- Le niveau d'habileté des élèves varie pour la même tâche
- Les élèves travaillent en groupe ou individuellement
- L'organisation varie dans la journée et dans le temps afin de ne pas stigmatiser les élèves

NB : Le tableau suivant élaboré à partir des propositions de classification de B. Bloom, permet de mieux visualiser le niveau de compétences requis dans telle ou telle activité proposée aux élèves. On peut ainsi identifier le niveau de complexité, la nature, la forme de l'activité et des questions posées.

Taxonomie des objectifs d'apprentissage du domaine cognitif de Benjamin Bloom (1956)

NIVEAU PROCESSUS TYPE DE COMPORTEMENTS

6. EVALUATION Etre capable de porter un jugement critique fondé sur des critères internes ou externes.

5. SYNTHÈSE Etre capable de produire une œuvre personnelle après avoir conçu un plan d'action

4. ANALYSE Etre capable d'identifier les éléments, les relations et les principes d'organisation d'une situation.

3. APPLICATION Etre capable de se rappeler de connaissances ou de principes pour résoudre un problème.

2. COMPREHENSION Etre capable de transposer, d'interpréter et d'extrapoler à partir de certaines connaissances.

1. ACQUISITION DES CONNAISSANCES

Etre capable de se rappeler de mots, de faits, de dates, de conventions, de classifications, de principes, de théories, etc.

ABSTRAIT



CONCRET

QUELQUES ELEMENTS SUPPLEMENTAIRES POUR DIFFERENCIER EN MATHS ET EN FRANÇAIS SUR DES NOTIONS PRECISES

En tenant compte de tous les éléments précédents, tu pourras voir comment organiser les activités : tous en même temps/ certains en autonomie/ avec ou sans la présence du maître/ en groupes/ individuellement/avec ou sans documents d'aide ou outils

I. Maths : La soustraction avec retenue

1. Prérequis à maîtriser :

Compréhension de la notion de nombre. Qu'est ce qu'un nombre ?

Compréhension de la notion de centaines d'unités, de dizaines d'unités et d'unités.

Compréhension de la notion de différence en mathématiques. Qu'est ce que cela veut dire faire une différence ? Un des éléments majeurs que les élèves doivent bien comprendre c'est la notion de distance entre les nombres et de la permanence de cette distance quand on ajoute ou enlève de manière équivalente des nombres à ceux de départ. La distance entre 256 et 63 est la même qu'entre 277 et 84, qu'entre 259 et 66.

Compréhension de ce qui signifie la soustraction ? La soustraction est une opération. La différence est ce qui va être calculé lors de cette opération.

A partir de l'analyse de ces prérequis, vous aurez peut être, de manière intuitive, l'idée de ceux qui auraient besoin d'un petit coup de pouce. Ainsi, avec ceux-là soit vous travaillerez en aide personnalisée ou à un moment dans votre classe avant de présenter la nouvelle notion par exemple, pendant que les autres préparent leurs devoirs, leurs cahiers, font une lecture.

2. Mise en disponibilité :

Il s'agit de mettre les élèves dans la situation de recherche adaptée et de leur demander de dire tout ce qu'ils savent sur ce sujet. Une affiche peut reprendre ce qu'ils disent elle évoluera au fur et à mesure de l'année et des apprentissages.

Ensuite vous leur présenter la notion que vous voulez travailler avec eux et leur demander de trouver une solution et de l'expliquer.

Ex : Comment faire pour calculer la différence entre 254 et 37 soit $254-37$?

3. Recueil de données :

Affichage d'une part des résultats, d'une part et des procédures, d'autre part. Il s'agit ensuite de travailler sur la justification et l'explicitation des techniques. Proposer des opérations avec et sans retenues. Ce moment va te permettre d'avoir une idée sommaire de là où ils en sont et éventuellement des erreurs qu'ils peuvent commettre.

On peut observer :

- Des élèves qui réussissent les 2 opérations.
- Des élèves réussissent seulement les opérations sans retenue.
- Des élèves sont quelquefois en échec sur des erreurs de calcul.
- Des élèves sont très souvent en échec.

Raisons envisagées :

- a) Non maîtrise de la technique opératoire de base
- b) Non maîtrise de la notion de nombre
- c) Non compréhension de la consigne
- d) Manque de représentation de ce qu'est une différence entre deux nombres
- e) Manque de concentration sur le but de la tâche

Tout ce qui vient d'être décrit constitue l'évaluation diagnostique et permet d'envisager une unité d'apprentissage différenciée.

4. Quelles activités pour différencier les contenus ?

Dans certaines des propositions, la présence du maître est indispensable pendant tout ou partie de la séance. C'est à toi de voir comment tu t'organises pour le faire.

- Repasser par des différences portant sur des nombres plus simples en colonnes en prenant soin de faire conscientiser les procédures (faire verbaliser). (a) (e)
- Proposer dans des groupes de besoin (en classe) ou dans les ateliers d'aide personnalisée d'autres procédures de réalisations de l'opération (cf doc d'accompagnement des programmes mathématiques p. 52) (a) (d) (e)
- Retravailler en amont sur la façon de représenter des nombres entre 20 et 30 pour voir comment ils organisent, comment ils se représentent ces nombres. (b)
- Retravailler sur les compléments à 10 en calcul rapide pour libérer la mémoire de travail. (b) (d)
- Retravailler sur les termes employés et insister sur l'emploi des bons mots. (c)
- Retravailler sur la file numérique et sur l'ordre des nombres. (d)
- Proposer une opération à la fois. (e)

5. Evaluation.

A ce stade, nous avons pratiqué une évaluation diagnostique qui nous a permis de définir des causes possibles d'échecs auxquelles nous avons répondu par des ateliers de remédiations ciblées. Il convient de voir si ces ateliers ont permis ou non de supprimer ces causes d'échecs en représentant une évaluation similaire à celle proposée en évaluation diagnostique et ainsi valider ou invalider des progrès.